



Berner Fachhochschule
Haute école spécialisée bernoise



Das sagen unsere Absolvent*innen Paroles de diplômé-e-s

Interviewsammlung aus dem Book
BSc Holztechnik

Florilège d'interviews tirés du Book
BSc Technique du bois

Das sagen unsere Absolvent*innen

Paroles de diplômé-e-s

Was bewegt Menschen dazu, ein Studium an der BFH zu beginnen – und wie verändert es sie? In den folgenden Interviews erzählen unsere Absolvent*innen von ihren ganz persönlichen Wegen: Wie sie auf ihr Studium aufmerksam wurden, welche Erfahrungen sie im Studienalltag gemacht haben und was sie aus dieser prägenden Zeit mitgenommen haben. Ihre Geschichten geben authentische Einblicke, inspirieren zum Nachdenken und machen Mut, den eigenen Bildungsweg mit Neugier und Offenheit zu gestalten.

Neugierig geworden? Besuchen Sie eine unserer Infoveranstaltungen und lernen Sie unsere Studiengänge kennen. Wir freuen uns darauf, Sie persönlich zu beraten!

Zu den Infoveranstaltungen



Quels facteurs incitent nos étudiant e s à entreprendre une formation à la BFH, et en quoi cela contribue-t-il à leur développe-ment? Dans les entretiens suivants, nos diplômé-e-s racontent leur cheminement: comment les divers programmes sont ve-nus à leur connaissance, leur quotidien d'étudiant-e-s et les leçons tirées de cette période marquante. Leurs récits jettent un éclairage authentique sur les études et encourageront tout un chacun à réfléchir et à construire son propre parcours de forma-tion dans un esprit d'ouverture et de curio-sité.

À propos de curiosité, avons-nous éveillé la vôtre? Participez à l'une de nos séances d'information pour découvrir nos filières d'études. Nous avons hâte de vous conseil-ler personnellement.

Nos séances d'information



Interviews mit Studierenden

Interviews d'étudiant-e-s

Interviews with students

6



Sébastien Georges Ruedi Eggenberger

Pourquoi avez-vous choisi cette filière d'études ?

Le bois est un matériau qui m'a toujours intéressé, autant par sa complexité que par son esthétique chaleureuse. Il permet de concevoir une grande diversité de produits et de projets, ce qui rend le domaine particulièrement stimulant et varié.

J'ai également toujours été attiré par la gestion et le management. Je me suis souvent demandé comment un groupe de personnes parvient à développer une entreprise, à mettre en place des processus, à intégrer des machines et à s'améliorer continuellement afin de réaliser des projets de qualité.

La filière Économie du bois réunit précisément ces deux aspects : la connaissance du matériau bois et la gestion d'entreprise. L'amélioration des processus, le management de la qualité, la gestion financière et la conduite d'une entreprise dans sa globalité sont des thèmes qui m'intéressent particulièrement et qui ont motivé mon choix.

Qu'est-ce qui vous a le plus plu / a passionné tout particulièrement ?

La pluralité et la variété des cours. Les différentes approches proposées permettent d'analyser une même situation sous plusieurs angles, qu'ils soient techniques, économiques ou organisationnels. Cette vision globale rend la formation particulièrement intéressante et permet de mieux comprendre les enjeux de la branche dans leur ensemble.

Comment était votre emploi du temps pendant vos études ?

L'emploi du temps proposé est très varié. Les excursions, les travaux pratiques et les activités de terrain rendent l'apprentissage concret, vivant et passionnant.

Ils permettent également de mieux faire le lien avec la matière théorique étudiée en cours.

Le tronc commun au début de la formation permet d'acquérir des bases solides importantes. Par la suite, les modules à option offrent la possibilité de se spécialiser selon ses intérêts. Cette évolution progressive, d'un programme général vers un parcours plus personnalisé, m'a convaincu.

Quels étaient les principaux défis à affronter pendant les études ?

En tant que Romand, le principal défi a été la barrière de la langue. Même si j'ai effectué mon stage préparatoire en allemand, comme recommandé par l'école, cela reste une difficulté importante au début des études.

Les termes spécifiques à la branche doivent être appris progressivement, souvent en même temps que de nouvelles notions théoriques. La difficulté réside donc dans le fait d'assimiler une nouvelle matière tout en apprenant le vocabulaire nécessaire pour la comprendre et l'expliquer.

Ce défi est toutefois tout à fait surmontable et diminue avec le temps. Il en résulte une compétence supplémentaire très précieuse, notamment dans un pays plurilingue comme la Suisse.

Dans quelle mesure pouvez-vous tirer profit de vos études ?

Mes études me permettent de développer une vision globale de la branche du bois, en reliant les aspects techniques, économiques et organisationnels. Cette approche est particulièrement précieuse, car elle permet de mieux comprendre les enjeux d'une entreprise et de prendre des décisions adaptées à la réalité du terrain.

Je peux également tirer profit des nombreux outils appris durant la formation, notamment dans les domaines de la gestion de projet, de l'amélioration des processus, du management de la qualité et de la gestion financière. Ces connaissances sont directement applicables dans le monde professionnel.

Enfin, cette formation m'a permis de renforcer ma capacité d'analyse, mon autonomie et ma compréhension des différents acteurs de la filière. Elle constitue donc une base solide pour évoluer dans une entreprise du secteur bois et contribuer activement à son développement.

Que diriez-vous à quelqu'un qui aurait envie d'entreprendre ce genre d'études ?

Je lui dirais de se lancer, surtout si la personne s'intéresse au matériau bois, à la gestion d'entreprise et aux processus de production. Cette filière offre une formation très complète, qui permet de comprendre la branche du bois sous différents angles : technique, économique, organisationnel et humain.

Il faut être prêt à fournir un travail régulier, à faire preuve de curiosité et à s'adapter à des thèmes variés. Mais c'est justement cette diversité qui rend les études passionnantes et enrichissantes. Pour une personne motivée, ces études offrent de très bonnes bases pour évoluer dans le secteur du bois et y prendre des responsabilités. Elles permettent aussi de développer une vision globale, très utile pour comprendre les défis actuels et futurs de la branche.

Interviews mit Studierenden

Interviews d'étudiant-e-s

Interviews with students

8



Andrin Nietlispach

Warum haben Sie sich für dieses Studium entschieden?

Mein Oberstufenlehrer hat mich beinahe genötigt, mich neben der Lehre als Zimmermann auch für die Berufsmaturität anzumelden. Im Nachhinein ein Glücksfall, denn nach der abgeschlossenen Berufslehre fehlte mir neben der zwar erfüllenden handwerklichen Arbeit irgendwie die geistige Herausforderung. Danach habe ich mich über Weiterbildungsangebote in der Holzbranche informiert und eine Infoveranstaltung hier in Biel besucht. Schlussendlich hat mich der Bachelor in Holztechnik gereizt, für den ich mich dank der Berufsmaturität ohne weiteres einschreiben konnte.

Was gefiel Ihnen besonders gut an diesem Studium?

Ich habe mir im Vorhinein öfters Gedanken gemacht, ob mir das Studium dann vielleicht nicht zu theoretisch wird. Insbesondere in den ersten beiden Semestern, wo viele Grundlagen wie Mathe, Physik und Sprachen unterrichtet wurden, war das sicherlich auch der Fall. Jedoch gaben sich der Grossteil der Dozierenden merklich Mühe, Praxisbezug herzustellen. So durften wir auch öfters mal im Techpark bei Versuchen dabei sein oder an Exkursionen teilnehmen. Das bringt willkommene Abwechslung in den Studienalltag. Die höheren Semester empfand ich dann dank vieler Projektarbeiten und vielen fachspezifischen Inhalten als sehr spannend.

Wie sah der Studienalltag aus?

Generell habe ich darauf geschaut, dass ich wann immer möglich anwesend sein

kann. Teilweise hatte man auch während den Vorlesungen Zeit, um Übungen zu lösen oder an Projekten zu arbeiten. Das spart natürlich Freizeit. Natürlich kommt man insbesondere vor Abgaben oder Prüfungen nicht darum herum, auch mal einen Abend oder ein Wochenende zu opfern.

Arbeiteten Sie nebenher? (während des Semesters oder während der Ferien)

Während den ersten fünf Semestern war ich im Stundenlohn bei meinem Lehrbetrieb angestellt. Das brachte insbesondere den Vorteil mit sich, dass ich die Berufsförderung von Holzbau Schweiz in Anspruch nehmen durfte. Während der grossen Semesterpause im Sommer konnte ich jeweils den WK absolvieren und etwas mehr als einen Monat auf dem Bau arbeiten.

Im Anschluss an das einjährige Praktikum durfte ich parallel zum 6. Semester ein Teilzeitpensum bei meinem Praktikumsbetrieb wahrnehmen.

Was waren die grössten Herausforderungen im Studium?

Ganz klar das Zeitmanagement. Während des Semesters sammelt sich viel Stoff an, den man vor den Kompetenznachweisen nochmals aufarbeiten musste. Wenn man etwas während des Semesters nicht verstanden hat, entsteht schnell ein ziemlicher Rückstand. Ich musste jedes Semester priorisieren, welche Fächer ich wirklich vorbereite. Dazu kam die Herausforderung, Familie, Vereine und Freunde in der Heimat mit dem Wochenaufenthalt in Biel unter einen Hut zu bringen.

Was möchten Sie nach dem Studium machen und was machen Sie heute beruflich?

Ich bleibe weiterhin im Ingenieurbüro, in dem ich auch mein Praktikum gemacht habe. Die Lernkultur dort passt für mich sehr gut, und ich möchte das Gelernte aus dem Studium nun im Arbeitsalltag weiter festigen.

Inwiefern können Sie von Ihrem Studium profitieren?

Ich profitiere vor allem ganz praktisch davon. Neben dem ganzen Fachwissen, das ich mir aneignen konnte und jetzt anwenden kann, hilft es mir vor allem, Abläufe und Entscheidungen besser zu verstehen. Viele Dinge kann ich heute schneller einordnen, weil ich weiss, was im Hintergrund alles dazugehört. Auch der Austausch mit anderen Fachrichtungen war wertvoll. Man bekommt automatisch einen breiteren Blick auf Projekte, ohne dass man seine Art zu arbeiten komplett verändert.

Welchen Tipp haben Sie für jemanden, der dieses Studium in Betracht zieht?

Es ist ein neuer Lebensabschnitt, auf den man sich einlässt. Mir persönlich hat es sehr geholfen, zuerst eine Infoveranstaltung zu besuchen und mit Leuten aus dem Studiengang zu sprechen. Danach war die Hemmschwelle viel kleiner. Und falls noch Fragen offen sind, lohnt sich ein individuelles Beratungsgespräch mit der Studiengangsleitung auf jeden Fall.

Interviews mit Studierenden

Interviews d'étudiant-e-s



Yara Steiger Ovando

Warum haben Sie sich für dieses Studium entschieden?

Ich wollte nicht nur irgendetwas «studieren», sondern etwas, das mich wirklich bewegt. Holz, Technologie und Nachhaltigkeit haben mich schon immer fasziniert, und in diesem Studium konnte ich all diese Themen verbinden. Zudem wollte ich lernen, strategischer zu denken, um Probleme gezielt zu lösen, und ein tieferes Verständnis für mein Fachgebiet entwickeln.

Was gefiel Ihnen besonders gut an diesem Studium?

Vor allem die Hochschule selbst! Ein Gebäude aus Holz schafft eine besondere Atmosphäre. Und natürlich die vielen Dozent*innen, die inspirierend, offen und mit echter Leidenschaft für ihr Fachgebiet unterrichten. Man merkt, dass sie nicht nur

Wissen vermitteln, sondern das wirklich gern machen.

Wie sah der Studienalltag aus?

Mal chaotisch, mal gut strukturiert. Zwischen Vorlesungen, Gruppenprojekten und schriftlichen Arbeiten gab es immer wieder Momente, in denen man dachte: «Wie soll ich das alles schaffen?» Aber irgendwie habe ich meinen Weg immer gefunden.

Arbeiteten Sie nebenher? (während des Semesters oder während der Ferien)

Nicht regelmässig. Da meine Familie auf der anderen Seite des Teichs in Bolivien lebt, habe ich wenn immer möglich die Ferien genutzt, um sie zu besuchen. Zwischendurch habe ich aber spannende Studentenjobs gemacht, wie zum Beispiel die

Betreuung einer Ausstellung über Naturkatastrophen der SIA, bei der ich junge Leute für ein Ingenieurstudium begeistern konnte. Eine interessante Erfahrung, die mir die Studienzeit ermöglichte.

Was waren die grössten Herausforderungen im Studium?

Zeitmanagement. Besonders wenn man aus einem Arbeitsumfeld kommt, in dem man viel Verantwortung trägt, und plötzlich wieder Studentin ist und den Tag selbst einteilen kann. Anfangs hat es auch etwas gedauert, sich neu unter fast 50 Mitstudierenden zurechtzufinden. Aber mit der Zeit hat sich das ganz natürlich entwickelt.

Was möchten Sie nach dem Studium machen und was machen Sie heute beruflich?

Ich wollte nie nur einen Job haben, um Geld zu verdienen, sondern etwas tun, das Sinn ergibt und der Welt etwas zurückgibt. Ich kann mir gut vorstellen in der Forschung und Entwicklung zu arbeiten und hoffentlich neue Technologien in Länder zu bringen, in denen sie noch nicht vorhanden sind. Holz als nachhaltige Ressource spielt für mich eine wichtige Rolle in der Zukunft, die ich mir für unsere Welt wünsche.

Inwiefern können Sie von Ihrem Studium profitieren?

Viel! Nicht nur fachlich, sondern auch persönlich. Das Studium hat mir eine neue Art zu denken beigebracht, Probleme aus verschiedenen Blickwinkeln zu betrachten und kreative Lösungen zu finden. Und natürlich all die Klassenkamerad*innen und die Kontakte in die Branche: Dieses Beziehungsnetz ist Gold wert.

Welchen Tipp haben Sie für jemanden, der dieses Studium in Betracht zieht?

Mach es! Sei neugierig, motiviert und offen. Nicht nur für dieses Studium, sondern für alles, was du tust. Wenn du diese Neugier mitbringst, kannst du unglaublich viel lernen. Es gibt keine Grenzen. Du wirst gut unterstützt, wenn du Interesse zeigst. Das Fachwissen an der Hochschule ist enorm und sehr gut vernetzt. Nutze das während des Studiums und darüber hinaus. Hab keine Angst vor Fehlern, traue dich und bleib authentisch. Ich denke, dass diese Branche eine grosse Zukunft hat und ein breites Spektrum an Möglichkeiten bietet.

Interviews mit Studierenden

Interviews d'étudiant-e-s



Samuel Martin

Warum haben Sie sich für dieses Studium entschieden?

Nach meinem Maturaabschluss war für mich klar, dass ein direktes Studium nicht der richtige Weg ist. Stattdessen begann ich in einer Zimmerei zu arbeiten. Dort sammelte ich erste praktische Erfahrungen im Handwerk, und meine Begeisterung dafür wuchs zunehmend. Ich startete als technischer Zeichner und wechselte regelmässig zwischen Büro, Abbundhalle und Baustelle. So konnte ich Projekte von Beginn an begleiten und viel lernen: von der gesamten Planung- und Projektabwicklung bis hin zu handwerklichen Tipps und Tricks.

Nach etwa eineinhalb Jahren übernahm ich eine Rolle in der Projektleitung, wodurch die Projekte zunehmend grösser und komplexer wurden. Mir wurde klar, dass ich insbesondere in den Bereichen Statik und Projektmanagement noch viel dazulernen musste. Daher begann ich, mich nach Weiterbildungsmöglichkeiten umzusehen.

Auf Empfehlung eines Arbeitskollegen, der ebenfalls an der BFH studierte, sowie meines Chefs, besuchte ich einen Infoabend, damals online wegen COVID. Zusätzlich vereinbarte ich einen persönlichen Besichtigungstermin mit dem

Studiengangsleiter Herrn Oesterlee. Die familiäre Atmosphäre und der starke Praxisbezug überzeugten mich schliesslich, und ich entschied mich für das Bachelorstudium Holztechnik in Biel.

Was gefiel Ihnen besonders gut an diesem Studium?

Was mir an diesem Studium besonders gut gefallen hat, war die enge Verbindung zwischen Theorie und Praxis. Durch zahlreiche praxisnahe Inhalte und Projekte konnte ich mein Wissen direkt anwenden und vertiefen. Besonders wertvoll war die Fachkompetenz vor Ort: die Dozent*innen und die betreuenden

Expert*innen brachten viel Erfahrung aus der Praxis mit und vermittelten die Inhalte anschaulich anhand realer Beispiele. Das Studium hat mich ideal auf die Arbeit als Holzbauingenieur vorbereitet.

Wie sah der Studienalltag aus?

Für mich war der fixe Stundenplan und der geregelte Tagesablauf sehr hilfreich. So konnte ich mich während der Woche voll auf das Studium konzentrieren und am Wochenende meinen Hobbies in der Heimat nachgehen.

Arbeiteten Sie nebenher? (während des Semesters oder während der Ferien)

Ja, in den Ferien arbeitete ich bei meinem vorherigen Arbeitgeber, teilweise als Zimmermann, teilweise im Büro. Das Praktikum absolvierte ich bewusst in einem Ingenieurbüro, um auch diese Seite kennenzulernen.

Was waren die grössten Herausforderungen im Studium?

Zu Beginn des Studiums musste ich mich wieder an den Schulalltag

gewöhnen. Gerade die Prüfungswoche am Ende jedes Semesters war anfangs fordernd, da teilweise bis zu zwölf Kompetenznachweise zu erbringen waren. Aber durch die Prüfungen, die Schlag auf Schlag folgten, habe ich schnell gelernt, Prioritäten zu setzen und mich zu fokussieren.

Was möchten Sie nach dem Studium machen und was machen Sie heute beruflich?

Nach dem Studium hoffe ich auf einen interessanten Job im Bereich Holzbau und Tragwerksplanung. Ob es in einen ausführenden Betrieb oder in ein Ingenieurbüro geht, habe ich noch nicht endgültig entschieden.

Inwiefern können Sie von Ihrem Studium profitieren?

Das Studium bringt mir in vielerlei Hinsicht Vorteile. Wenn ich heute auf eine Baustelle stehe, betrachte ich viele Dinge aus einer neuen Perspektive. Ich hinterfrage Arbeitsschritte und kann oft selbst einschätzen, wie sich Details und Probleme am besten lösen lassen.

Zudem hat mich das Studium auch in der Kommunikation und interdisziplinären Arbeitsbereichen weitergebracht. Meiner Meinung nach gilt das aber nicht nur für das Bachelor-Studium, sondern für jede Weiterbildung: sie hilft, wertvolle und neue Sichtweisen zu entwickeln.

Welchen Tipp haben Sie für jemanden, der dieses Studium in Betracht zieht?

Meiner Meinung nach ist die Ausbildung top. Jedoch muss man bereit sein, einiges dafür zu investieren und sich voll auf diesen Weg einzulassen. Wer dazu bereit ist, dem kann ich die Ausbildung nur empfehlen. Gleichzeitig ist es aber auch wichtig, sich selbst ein Bild von der Fachhochschule zu machen und sich persönlich zu überzeugen.

Interviews mit Studierenden

Interviews d'étudiant-e-s



Philipp Lehmann

Warum haben Sie sich für dieses Studium entschieden?

Ich habe eine Lehre als Zimmermann gemacht und dabei schon früh meine Begeisterung für den Baustoff Holz entdeckt. Während meiner Lehre absolvierte ich parallel die Berufsmatura, was mir früh klar machte, dass ich eine höhere Ausbildung angehen möchte. Als ich von den Möglichkeiten in Biel erfuhr, entschied ich mich für die Ausbildung zum Holzbauingenieur.

Was gefiel Ihnen besonders gut an diesem Studium?

Rückblickend kann ich sagen, dass ich mit einem grossen Teil der Ausbildung äusserst zufrieden war. Natürlich ist nicht jedes Fach für jeden Studierenden perfekt. Jedoch kann ich nach dem Praktikum sagen, dass ich mich sehr gut auf das Arbeitsleben vorbereitet fühle. Ich denke, das ist bei weitem nicht bei jedem Studium der Fall.

Wie sah der Studienalltag aus?

Einerseits habe ich selten gefehlt im Unterricht, andererseits war ich nicht immer mit voller Konzentration dabei. Bei manchen Mitstudierenden war es genau umgekehrt. Das ist eine Freiheit, die wir in Biel grösstenteils geniessen. Auch die Prüfungsvorbereitungen werden unterschiedlich angegangen und sind nicht bei allen gleich.

Arbeiteten Sie nebenher? (während des Semesters oder während der Ferien)

In den ersten fünf Semestern habe ich während den Ferien im Winter und im Sommer als Zimmermann gearbeitet. Im achten Semester arbeitete ich an zwei Tagen pro Woche ebenfalls als Zimmermann und konnte das Baustellenleben noch einmal richtig geniessen. Wer weiss, wann ich das nächste Mal wieder praktisch arbeiten werde.

Was waren die grössten Herausforderungen im Studium?

Die Prüfungswochen waren jeweils eher fordernd. Da wir viele Kompetenznachweise hatten, musste man klar priorisieren, wo man wie viel Zeit investieren will. Es gab auch Momente, wo man ohne grosse Vorbereitung an den Prüfungstisch sass. Dennoch ist immer alles gut gegangen. Die verschiedenen Arbeiten während der Semester waren ebenfalls eine Herausforderung. Ich denke, dass mir dieser Umstand geholfen hat, Zeitmanagement und Durchhaltewillen zu entwickeln.

Was möchten Sie nach dem Studium machen und was machen Sie heute beruflich?

Nach dem Studium werde ich wieder in dem Ingenieurbüro arbeiten, in dem ich bereits das Praktikum absolviert habe. Für mich ist die Arbeit in einem Ingenieurbüro ein guter Ort, um das Gelernte anzuwenden und weiter zu festigen. Langfristig würde ich gerne wieder näher an der Ausführung arbeiten, aber konkrete Pläne habe ich noch nicht.

Inwiefern können Sie von Ihrem Studium profitieren?

Ich profitiere in vielerlei Hinsicht von meinem Studium. Zum Beispiel sehe ich viele Dinge heute ganz anders, wenn ich auf einer Baustelle arbeite. Ich hinterfrage Arbeitsschritte und kann oft selbst beurteilen, wie ein Problem am besten gelöst wird. Ausserdem hat mich das Studium auch in interdisziplinären Bereichen weitergebracht. Dies gilt meiner Meinung nach nicht nur für das Bachelor-Studium, sondern für jede Weiterbildung. Es ist wichtig und hilft, Dinge aus einem anderen Blickwinkel zu betrachten.

Welchen Tipp haben Sie für jemanden, der dieses Studium in Betracht zieht?

Wenn du dir nicht sicher bist, komm vorbei und besuche die Holzfachschule. Dank der zugänglichen Art aller Dozierenden ist dies nach Absprache sicher möglich. Und generell: Mache eine Weiterbildung, egal auf welcher Stufe. Es ist eine tolle Erfahrung!

Interviews mit Studierenden

Interviews d'étudiant-e-s



Jérémie Droz, Bachelor en Technique du bois

Pourquoi avez-vous choisi cette filière d'études ?

Après avoir réalisé mon apprentissage en tant que menuisier, j'ai travaillé durant deux ans dans une petite entreprise, en parallèle à ma préparation pour les WorldSkills 2019. Après cela, je cherchais à faire des études supérieures pour améliorer ma formation. Je me suis donc inscrit à la BFH pour suivre la formation d'ingénieur, avec par la suite l'option Timber Structures. C'est peut-être un trait de famille, mon père et mon frère étant tous deux ingénieurs en génie civil.

Qu'est-ce qui vous a particulièrement plus dans la formation ?

Je pense que la construction bois a un énorme potentiel dans le futur proche, et par son empreinte carbone réduite et son attrait visuel et confortable. J'aime le design des structures, et j'aimerais à l'avenir travailler sur des projets hors du commun tels que des ponts, des bâtiments spéciaux et autres ouvrages d'art.

Où et dans quel domaine avez-vous effectué votre stage ?

Je cherchais absolument à partir à l'étranger pour réaliser ce stage, plus particulièrement au Canada. N'y ayant pas décroché de place, j'en ai trouvé une en Australie, dans l'entreprise « Australian Sustainable Hard-woods ». C'est une des plus grandes scieries du pays. Elle utilise principalement des bois natifs et locaux. Plus récemment, elle a inauguré une ligne de production de bois lamellé-collé, MASSLAM®. C'est avec l'équipe d'ingénieurs de MASSLAM que j'ai travaillé. Mon travail consistait à faire des offres pour la production d'éléments porteurs en bois et à effectuer toute la modélisation et la réalisation des plans de production.

Quels sont vos projets ? Que souhaitez-vous faire après vos études ?

Je pense travailler quelques années comme ingénieur en structures bois, mais pas forcément en Suisse, du moins pour quelques années. Après cela, l'idée de devenir indé-

pendant pourrait m'intéresser. Mais rien n'est vraiment décidé pour l'instant, et ce ne sont pas les opportunités qui manquent en Suisse.

Que diriez-vous à quelqu'un qui envisage de telles études ?

Je pense que la filière du bois en Suisse, et plus généralement en Europe, a beaucoup de potentiel. Ces études constituent une opportunité en or pour qui aime le bois de se lancer dans ce secteur économique. De plus, la formation étant en allemand, j'ai pu développer un niveau d'allemand confortable, que je souhaite d'ailleurs continuer à améliorer.

Interviews mit Studierenden

Interviews d'étudiant-e-s



Seraina Tschachtli, BSc Holztechnik

Warum haben Sie sich für dieses Studium entschieden?

Schon während meiner Schreinerlehre habe ich gemerkt, dass mir der Beruf und das Handwerk zwar sehr viel Spass machen, ich das aber nicht mein Leben lang machen möchte. Die Entscheidung für dieses Studium fiel relativ spontan. Neben dem Bachelor in Holztechnik habe ich auch über Umweltwissenschaften oder Forst- und Agrarwissenschaften nachgedacht.

Letztendlich erschien mir das Studium Holztechnik jedoch als eine gute Möglichkeit, mein Wissen aus der Lehre mit einer Weiterbildung zu kombinieren. Völlig überzeugt war ich dann vor allem nach dem Besuch am Tag der offenen Tür. Denn da haben mich die familiäre Atmosphäre und die Fächer an der BFH-AHB am meisten begeistert.

Was machte Ihnen im Studium besonders Freude?

Mir gefiel die Mischung aus Praxisbeispielen und Theorie. Ich fand es spannend, Aufgaben in die Realität umzusetzen oder von den Dozierenden mehr über «echte» Fälle aus ihrer beruflichen Laufbahn zu erfahren. Auch wenn der Werkstoff Holz schon sehr präsent ist, bietet das Studium dennoch eine gute Grundlage, um sich später auch in anderen Bereichen beruflich zu orientieren.

Wie erlebten Sie die Stimmung auf dem Campus?

Ich schätzte den kleinen Campus, auf dem man sich nicht nur unter den Studierenden, sondern auch unter den meisten anderen Leuten an der BFH kennt. Auch nahm ich die Stimmung unter den Studierenden als sehr kollegial und freundschaftlich wahr.

Wo waren Sie im Praktikum und wie hat es Ihnen gefallen?

Ich habe mein Praktikumsjahr bei der Firma Deltatüren SA in der Westschweiz absolviert. Die Firma Deltatüren SA ist eine Tochtergesellschaft der Firma Jos. Berch-told AG, welche auf Brandschutzlösungen spezialisiert ist. Dort war ich als Projektleiterin Brandschutz tätig. Meine Aufgaben reichten von der Arbeitsvorbereitung über die Planung bis hin zur Ausführung von grösseren Objekten. Für mich war es eine lehrreiche und spannende Zeit. Besonders geschätzt habe ich die Erfahrungen mit dem Team in der Romandie, das mich sehr herzlich aufgenommen und beim Französischlernen tatkräftig unterstützt hat.

Was sind Ihre Ziele und Pläne nach dem Studium?

Obwohl mir der Werkstoff Holz und die Holzbranche nach wie vor sehr gefallen, werde ich mich im Herbst neu orientieren und eine Stelle im Bereich Nachhaltigkeit, Bauplanung und BIM antreten. Dadurch möchte ich wieder etwas näher an die Projektrealisierung herankommen und die Entstehung eines Projektes auf mehreren Ebenen und in verschiedenen Bereichen begleiten können.

Welchen Tipp haben Sie für jemanden, der dieses Studium in Betracht zieht?

Ich finde es wichtig, sich Gedanken zu machen, was man mit dem Studium nach dem Abschluss erreichen möchte, denn das kann helfen, sich mit Überzeugung für das Studium zu entscheiden und auch während des Studiums motiviert zu bleiben. Wenn man sich noch nicht sicher ist, ob es das Richtige ist, fragt man am besten einfach bei der Studiengangsleitung nach Kontakten zu Studierenden oder nach einem Beratungsgespräch. An der BFH-AHB sind alle sehr freundlich und hilfsbereit.

Weiter würde ich für das Studium unbedingt nach Biel ziehen, denn neben der Tatsache, dass man viel mehr von den Veranstaltungen, den Kollegen und dem "Fürab-Bier" mitbekommt, finde ich auch, dass mich die Zeit in Biel sehr viel gelehrt hat. Die Stadt Biel hat sehr viele verschiedene Kulturen und Menschen, es gibt besonders im Sommer viele Anlässe und Feste und der See ist super cool zum Verweilen.

Interviews mit Studierenden

Interviews d'étudiant-e-s



Selina Regamey, BSc Holztechnik

Warum haben Sie sich für dieses Studium entschieden?

Während meiner Ausbildung zur Hochbauzeichnerin durfte ich viele Chalets im Berner Oberland mitgestalten. Bei einigen Projekten arbeiteten wir damals mit Holzbauingenieurbüros zusammen und mein Interesse an der Statik war geweckt. An einem Infoanlass meiner Berufsmaturitätsschule wurde der Studiengang BSc Holztechnik vorgestellt und für mich stand fest, wenn ich ein Studium in Angriff nehmen will, dann muss es in diese Richtung gehen. Ich wollte die Zusammenhänge des Werkstoffes Holz mit

der Statik, der Bauphysik und anderen Fachgebieten im Bauwesen besser kennen und verstehen lernen.

Was machte Ihnen im Studium besonders Freude?

Nach den ersten drei Semestern, in denen wir mit vielen Grundlagen über Holz, Holzwerkstoffe, Statik etc. konfrontiert wurden, wurde es für mich persönlich ab dem vierten Semester und der Vertiefung in die Fachrichtung TST interessanter. Durch die vielen unterschiedlichen Fächer erhielten wir einen ersten Einblick in die Tätigkeitsfelder eines Holzbauingenieurs

oder einer Holzbauingenieurin. Besonders die Projektarbeiten im Auftrag von Industriepartnern waren sehr lehrreich und brachten Abwechslung in den sonst doch eher theoretischen Studienalltag.

Wie erlebten Sie die Stimmung auf dem Campus?

Die Stimmung auf dem Campus war immer angenehm, wenn wir dann mal dort waren. Nach den drei Corona-Semestern im Home-Office habe ich es genossen, im fünften und auch im achten Semester wieder vor Ort zu studieren.

Wo waren Sie im Praktikum und wie hat es Ihnen gefallen?

Mein Praktikum habe ich bei der Timbatec Holzbauingenieure Schweiz AG in Bern absolviert. Es war eine sehr lehrreiche Zeit und es hat mir sehr gut gefallen. In dem Jahr, das ich dort verbrachte, arbeitete ich an verschiedenen Projekten mit dem Schwerpunkt Tragwerksplanung. Dazu kamen Bestandesaufnahmen sowie die Planung von Sanierungsmassnahmen. Ausserdem durfte ich auch in die Themenbereiche Brandschutz und Bauphysik hineinschauen.

Was sind Ihre Ziele und Pläne nach dem Studium?

Nach Abschluss des Studiums darf ich zurück zu Timbatec und dann definitiv in den Berufsalltag starten. In den ersten Jahren nach dem Studium möchte ich mein Wissen erweitern und vertiefen. Berufserfahrung möchte ich zuerst in der Tragwerkplanung sammeln und mich später vertieft dem Themenbereich Brandschutz widmen. Was neben der Arbeit natürlich nicht zu kurz kommen darf, ist das Reisen ;).

Welchen Tipp haben Sie für jemanden, der dieses Studium in Betracht zieht?

Wer Interesse am Werkstoff Holz und dessen unterschiedlichen Einsatzgebieten hat, ist in diesem Studiengang richtig. Ein grosser Pluspunkt und sehr empfehlenswert ist das Praktikum, das man in einem Unternehmen im In- und Ausland absolvieren kann. Dort kann das in den ersten fünf Semestern erworbene Wissen erstmals praktisch angewendet werden.

Interviews mit Studierenden

Interviews d'étudiant-e-s



Jean-Gabriel Tschopp, BSc en Technique du bois

Pourquoi avez-vous choisi cette filière d'études ?

J'ai choisi de suivre des études d'ingénieur bois à l'école de Bienne afin de consacrer quatre années complètes à étudier le bois. Après avoir obtenu un CFC d'ébéniste, j'ai souhaité améliorer mes connaissances dans le domaine du bois. L'école de Bienne possède un parc machine moderne et dispose d'un laboratoire où des projets sont en phase de test. Les cours proposés par l'école permettent d'avoir une vue d'ensemble sur les possibilités de la branche du bois. En effet, selon les modules choisis, l'étudiant peut se former dans différents domaines comme le marketing, la finance, la gestion d'entreprise ou le calcul statique de bâtiment. Toutes ces formations sont à mes yeux une bonne base pour devenir un responsable dans une entreprise de menuiserie.

Qu'est-ce qui vous enchante le plus dans cette formation et dans quoi mettez-vous le plus d'élán ?

Ce qui me plaît dans cette formation, c'est d'avoir pu étudier plusieurs matières différentes et ainsi acquérir des connaissances globales dans la filière bois. Les projets, proposés par l'école en collaboration avec des entreprises partenaires, m'ont beaucoup intéressé. J'ai ainsi pu mettre en pratique mes connaissances et compétences dans un contexte réel et concret, en travaillant sur des projets innovants et ambitieux. C'est très motivant et stimulant pour moi, et cela me donne l'opportunité de développer davantage mes compétences et d'avoir un lien avec le monde du travail.

Avez-vous travaillé en parallèle ?

Durant mes études, j'ai profité de mes vacances en été pour travailler dans une

menuiserie. Cela m'a permis de retrouver le contact du bois en travaillant dans un atelier. Puis, en travaillant au bureau technique de cette menuiserie, j'ai pu faire le lien entre les cours théoriques et le monde du travail. Ce travail, en parallèle de mes études, m'a donné l'occasion d'apporter des exemples concrets durant les cours ainsi que de comparer la théorie avec la pratique. Le dernier point est financier, ce travail durant les vacances m'a permis de garder une autonomie financière.

Où étiez-vous en stage et sur quoi avez-vous travaillé ?

J'ai effectué mon stage à l'étranger, en Autriche, dans la ville d'Innsbruck. L'entreprise s'appelle Holz Manufaktur Auer. Venant d'un canton romand, cela a contribué à enrichir mes connaissances en allemand. Durant ces dix mois de stage, j'ai occupé une place de chef de projet au bureau technique. J'ai participé à la conception d'un projet d'agencement, à l'amélioration des processus de fabrication de l'entreprise, ainsi qu'au marketing de l'entreprise. Un autre projet, en plus de mon mémoire de bachelor, a été le développement d'un configurateur de meubles en ligne, avec la création des dossiers de production automatisée.

Que diriez-vous à quelqu'un qui aurait envie d'entreprendre ce genre d'études ?

N'hésitez pas à prendre contact avec un-e étudiant-e pour mieux connaître la filière « ingénieur bois », nous partageons volontiers notre expérience. Pour les étudiant-e-s francophones, il ne faut pas considérer comme un obstacle le fait que les cours sont en allemand. Le premier semestre demande un peu d'adaptation concernant la langue, mais les collègues suisse-allemands sont là pour nous soutenir. En Suisse, le secteur du bois couvre la Suisse romande et la Suisse alémanique, et le fait de maîtriser l'allemand est un atout pour le futur.

Interviews mit Studierenden

Interviews d'étudiant-e-s



Gisela Linder, BSc Holztechnik

Warum haben Sie sich für dieses Studium entschieden?

Das ist bei mir eine etwas längere Geschichte: Nach der obligatorischen Schulzeit habe ich das Gymnasium in Thun besucht. Danach hatte ich erstmal genug vom Schulalltag und habe während eines Jahres im Betrieb meines Vaters gearbeitet. Er besass eine Zimmerei in Kombination mit einem Architekturbüro. So bin ich eigentlich schon von klein auf mit dem Bauen mit Holz in Berührung gekommen und konnte während dieser Arbeitsphase praktische Einblicke ins Bauwesen erlangen – ein Thema, das mich schon lange interessierte. Nach diesem einjährigen Arbeitseinsatz habe ich mich dann aber für ein Architekturstudium entschei-

den. Doch schon im Laufe dieses Studiums habe ich mich hin und wieder gefragt, ob ich diesen Beruf ein Leben lang ausüben möchte. Das Studium an sich hat mir zwar gefallen, aber mir fehlten die konstruktiven Aspekte. Ich hasste Projekte, welche mit anderen Materialien als Holz erstellt werden sollten. Zudem fehlte mir oftmals auch etwas Handfestes, nämlich aussagekräftige Zahlen. Während des Studiums gab es immer wieder Projektwochen mit anderen Studierenden aus den Studiengängen Holztechnik und Bauingenieurwesen. Erst da bin ich auf den Studiengang der Holzingenieure aufmerksam geworden. Also habe ich mich nach dem Abschluss des Architekturstudiums noch einmal aufgegrafft und ein zweites

Studium in Angriff genommen. Diesen Entscheid habe ich bis heute nicht bereut.

Was machte Ihnen im Studium besonders Freude?

Der abwechslungsreiche Unterricht und die vielen verschiedenen Fächer, welche den Wissenshorizont nicht nur in Bezug auf das Holzbauingenieurwesen erweitert haben.

Wie erlebten Sie die Stimmung auf dem Campus (wenn Corona Sie nicht gerade zum Unterricht zu Hause gezwungen hat)?

Die Stimmung auf dem Campus war immer super. Ich hatte auch das Glück in einer Klasse zu landen, wo wir uns alle wirklich

sehr gut untereinander verstehen. Da der Bachelor Holztechnik in der Schweiz ja nicht allzu verbreitet ist, war es auch schön, viele ausserkantonale Freundschaften schliessen zu können. Ziemlich überrascht hat mich übrigens der grosse Bierdurst der Ostschweizer ;)

Wo waren Sie im Praktikum und wie hat es Ihnen gefallen?

Meine Praktikumszeit habe ich bei der PIRMIN JUNG Schweiz AG verbracht und durfte dort eine wirklich sehr spannende und lehrreiche Zeit erleben. Ich durfte von Anfang an meine eigenen Projekte bearbeiten und wurde stets von einem erfahrenen Holzbauingenieur begleitet. Dies war eine

optimale Situation, um zu lernen und den Start in die Berufswelt zu finden.

Was sind Ihre Ziele und Pläne nach dem Studium?

Nach dem Studium werde ich zu meinem Praktikumsbetrieb zurückkehren. Ich habe bereits meinen Arbeitsvertrag unterschrieben und freue mich dann ab September wieder im Büro von PIRMIN JUNG zu wirken. Ich denke mein grösstes Ziel nach dem Studium ist es, einmal so viel Berufserfahrung wie möglich zu sammeln, sodass ich mich in der Praxis gut zurechtfinde. Ein anderes Ziel durch den Sommer hinweg ist es natürlich auch, die letzte Zeit ohne weitere grosse Verpflichtungen zu geniessen

und noch die eine oder andere Reise zu unternehmen.

Welchen Tipp haben Sie für jemanden, der dieses Studium in Betracht zieht?

Sich von der Flut von Prüfungen in den ersten Semestern nicht einschüchtern zu lassen...

Den Mut nicht zu verlieren, wenn Baustatik, Mathe und Physik nicht zu deinen besten Fächern gehören... ;) Und unbedingt ein Praktikum machen! Das ist eine einmalige Chance die theoretischen Grundlagen des Studiums erstmals praktisch anzuwenden und in einem noch relativ «geschützten» Rahmen in den Beruf als Holzbauingenieur*in einzusteigen.



Noah Friedlin, BSc Holztechnik

Wieso haben Sie sich für das Studium entschieden?

Für mich war bereits während der Lehre zum Möbelschreiner klar, dass ich mich in die Richtung der Produktentwicklung weiterbilden möchte. Die Entscheidung den Studiengang der Holztechnik zu absolvieren, ergab sich aufgrund dessen, dass ich die Entwicklung von der technischen Richtung aus angehen wollte. Auch wenn Biel nicht unbedingt speziell bekannt für die Produktentwicklung war, gab für mich die Fachkompetenz im Bereich des Werkstoffes Holz den Ausschlag, das Studium hier zu beginnen.

Wie sieht bzw. sah der Studienalltag aus? Was gefiel Ihnen besonders gut an diesem Studium?

Der Studienalltag gestaltete sich über die sechs Semester hinweg sehr unterschiedlich. Anfangs dominieren vor allem Grundlagenvorlesungen, wodurch allen die gleiche Basis vermittelt werden soll. Nach der Wahl der Vertiefung kamen immer mehr spezifische Module und Arbeiten hinzu.

Durch diese Spezifizierung wurden aus den zuvor eher theoretischen Arbeiten auch immer mehr Projekte mit Wirtschaftspartnern, wodurch das gelernte Wissen angewendet und erweitert werden konnte. Dies stellte für mich auch den interessantesten Teil des Studiums dar, da so an aktiven und realen Projekten mitgearbeitet werden konnte und im Idealfall eine Realisierung mitzuverfolgen war.

Wo waren Sie im Praktikum? Wie erlebten Sie diese Zeit?

Ich konnte mein Praktikum in der Produktentwicklung von Vitra in der Abteilung der Büromöbel durchführen und in diesem Zusammenhang mein erlangtes Fachwissen einbringen und erweitern. Durch die unterschiedlichen Materialien neben Holz konnte ich viele neue Eindrücke gewinnen. Die Möglichkeit an den laufenden Entwicklungsprojekten mitzuarbeiten und so einen Teil zu neuen Produkten beizutragen, empfand ich als extrem spannend. Sowohl die teaminterne als auch die Arbeit mit unterschiedlichen Designern trug zu einem stets interessanten und kreativen Austausch bei. Ein Praktikum durchzuführen kann ich generell nur empfehlen. So können unkompliziert erste Berufserfah-

rungen gesammelt werden, was sicherlich zu einem leichteren Einstieg nach dem Studium beiträgt.

Arbeiteten Sie neben dem Studium?

Da ich ein Vollzeitstudium absolvierte, arbeitete ich nicht während des Semesters. Ich nutzte jeweils die Semesterferien im Sommer, um zu arbeiten und in einem Praktikum in der Produktentwicklung bereits erste Eindrücke zu sammeln. Die Semesterferien für Praktika zu nutzen kann ich, wie bereits gesagt, empfehlen. So können erste Einblicke in Unternehmen und in die Branche gewonnen und diese wiederum im Studium eingesetzt werden.

Wohin geht es in Zukunft? Haben Sie schon einen Vertrag in der Tasche?

Nach dem Abschluss des Praktikums konnte ich bei Vitra bleiben. Ich arbeite seither 40 Prozent im gleichen Team weiter, in welchem ich bereits meine Thesis verfassen durfte. Ich schätze die Möglichkeit im letzten Semester nebenbei arbeiten zu können sehr, da so an den laufenden Projekten weitergearbeitet werden kann und dies zu einer guten Kombination aus Theorie und Praxis führt. Nach dem Abschluss des Studiums freue ich mich dann auf ein 100 Prozent Pensum in der Produktentwicklung aufzustocken.

Welchen Tipp haben Sie für jemanden, der dieses Studium in Betracht zieht?

Ich würde empfehlen, sich über den Studiengang und die Berufsmöglichkeiten der einzelnen Vertiefungen nach dem Abschluss zu informieren. Am einfachsten funktioniert dies sicherlich über einen Besuch in Biel und damit einhergehend mit Gesprächen mit den Studierenden und Dozierenden. Diese können euch sicherlich bei der Entscheidungsfindung helfen und vertiefte Einblicke in den Studienalltag ermöglichen.



Berner Fachhochschule

Architektur, Holz und Bau
Solothurnstrasse 102
2504 Biel

Telefon +41 32 344 02 80
infoholz.ahb@bfh.ch

bfh.ch/bsc-holztechnik

Haute école spécialisée bernoise

Architecture, bois, génie civil
Route de Soleure 102
2504 Bienne

Téléphone +41 32 344 02 80
infoholz.ahb@bfh.ch

bfh.ch/bsc-technique-du-bois